Intersecteurs
La première communion

Vouvry
Home Riond-Vert : changement de direction

Eclairage
Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église ?

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz)
Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

JUILLET-AOÛT 2022 | NO 6 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Maman du Ciel

PAR MARYLÈNE ROUILLER

Maman du Ciel
Toi si fidèle
Toi l'Etincelle
D'Amour éternel

Mère Victoire
Toi dans la gloire
Toi notre Espoir
Feu dans notre Noir

Foi confiante
Paix rayonnante
Toi qui enfantes
Dieu Emmanuel

Toi dans la Foi
Qui se déploie
Jusqu'à la Croix
Fidèle à la Loi

Toi dans le Ciel
Avec l'Eternel
Sur nous, Tu veilles
Brillante merveille

Mère des âmes
Vivante flamme
Vaillante Dame
Fleur qui ne se fane

Au cœur de Dieu
Du haut des cieux
Entends nos vœux
Rends-nous plus pieux

Au dernier jour
Dans ton Amour
Avec Toi, toujours
Rien ne sera lourd…

Paroisses de Monthey et Choëx www.paroisse-monthey.ch

Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142, 1870 Monthey
tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com
Abbé Marek Glab, vicaire, rue de Venise 11A, 1870 Monthey
natel 079 397 47 99, m.glab@bluewin.ch
Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex,
tél. 024 463 22 22, abfracheboud@gmail.com
Abbé Dominique Theux, vicaire, rue de l'Eglise 5,
1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch
Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, Rue des Perce-Neiges 70A,
1893 Muraz, tél. 079 739 24 22, sandrine.mayoraz@hotmail.com
M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55
francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil: Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31, secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat: pastorale 6-12 (catéchèse des enfants en âge scolaire) Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté: Bernard Premand, 078 853 59 48, bernardpremand@gmail.com

Conseil de gestion: Gilbert Mudry, tél. 079 305 95 44

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture:
secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisses du Haut-Lac www.paroisses-hautlac.ch

Père Innocent Baba Abagoami, curé, 079 537 85 48
ajuikb2007@gmail.com
Père Joseph Akoamoah Boateng, vicaire,
joeakuboat@yahoo.co.uk, 078 234 35 35
Christophe Allet, ass. pastoral, 079 427 54 94
christophe.allet@bluewin.ch

Secrétariat et accueil: Pendant l'été: jeudi matin de 9h30 à 11h30
Av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

Conseils de communauté: Vionnaz, Florianne Bertholet, 077 429 05 47 / **Revereulaz,** Olivier Oberson, 079 108 78 98 / **Vouvry,** Laurette Loutan, 079 454 10 12 / **Bouveret,** Stéphanie Gonzalez, 079 767 60 86

Conseils de gestion: Vionnaz, Jean-Luc Delseth, 079 621 10 46 / **Revereulaz,** Martine Guérin, 079 472 26 79 / **Bouveret,** Pierre Curdy, 079 203 09 46 / **Vouvry,** Marc Mariaux, 079 469 08 50

Réservation Maison de paroisse de Vionnaz:
Cindy Gisclon, 078 682 38 05

Paroisses Saint-Didier et Saint-André

www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, Monastère des Bernardines,
ch. du Monastère 6, 1868 Collombey,
tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Valentin Roduit, vicaire, Monastère des Bernardines,
ch. du Monastère 6, 1868 Collombey, tél. 079 855 44 39

Paroisse Saint-Didier, Collombey

Secrétariat et accueil: Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,
secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42
cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44
pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux: appeler aux heures d'ouverture du secrétariat

Responsable des bâtiments: M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André, Muraz

Secrétariat et accueil: Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h
au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15
cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19
pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses:
admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Sommaire

02 **Prière – Adresses**

03 **Editorial**

04 **Monthey-Choëx**
Pourquoi a-t-on congé le 15 août ?

05 **Monthey-Choëx**
La première communion

06 **Monthey-Choëx**
Remerciements à nos prêtres

07 **Monthey-Choëx**
Rachel Mottiez, notre secrétaire, prend sa retraite

08 **Collombey-Muraz**
La première communion à Collombey et Muraz

09 **Intersecteurs**
Cinq diplômées de nos paroisses à Théodule II

Journée de retrouvailles des ados de Lourdes

10-11 **Collombey-Muraz**
Suite de notre présentation du Père Lucien Favre

12-13 **Haut-Lac**
Fabien Delavy : un directeur dynamique et humaniste sur le départ

14 **Haut-Lac**
Mai, le joli mois des communions !

15 **Haut-Lac**
La corde

16-17 **Eclairage**

18 **Messes en semaine**
Agenda secteur Monthey

19 **Agenda secteur Haut-Lac**

20 **Messes de fin de semaine**

Abonnement

CCP Monthey : 19-1625-3
IBAN Collombey : CH78 8058 8000 0001 5170 8
IBAN Muraz : CH57 8058 8000 0001 4568 4
IBAN Vionnaz : CH39 8080 8004 4538 4024 7
IBAN Vouvry : CH34 0900 0000 1900 9024 0
IBAN Port-Valais : CH10 0900 0000 1900 1142 3
Soutien: dès Fr. 50.–

Le Repos

PAR L'ABBÉ VALENTIN RODUIT
PHOTO : YASMINA POT

L'été est là. Après des mois de mai et de juin chargés, le rythme ralentit et il est temps de prendre du temps pour se reposer. Comme le Seigneur Dieu s'est reposé le 7e jour, le changement de rythme fait partie de notre équilibre. Comme le silence fait partie de la musique, c'est parce que nous nous reposons que nous pouvons mieux nous engager au quotidien dans nos obligations.

Mais comment se reposer ? « Le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête », nous dit Jésus dans l'Evangile (Mt 8, 20 // Lc 9, 58). Parfois les traductions rajoutent le mot « lieu » ou « pierre » : « pas de lieu où reposer la tête ». Mais justement le texte original grec souligne l'absence de lieu. Peut-être qu'il n'y a pas de lieu idéal pour se reposer. Pas de pierre magique sur laquelle on pourrait laisser tous nos soucis.

Le vrai repos se trouve en Dieu. Saint Augustin disait : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. »

Profitons de cet été pour laisser notre cœur reposer en Dieu, laissons de bonnes lectures rebooster notre foi. Et pourquoi pas prendre un temps de retraite ? Un ou plusieurs jours de pèlerinage ? Ce serait l'occasion de lier une marche ou une visite touristique à notre foi ; et laisser le spirituel s'intégrer toujours plus harmonieusement dans notre vie.

Et lorsque reviendra l'automne, nous ne serons que plus disposés à voir de nouveaux défis se présenter à nous, et pourquoi pas à s'engager pour un service au nom de cette foi que nous aurons fortifiée… !

IMPRESSUM

Coéditeur (pages romandes)
Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Coéditeur (partie locale)
Secteur Monthey et secteur Haut-Lac

Rédaction locale
Abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, abbé Valentin Roduit

Rédactrice en chef :
Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, *ygpot@icloud.com*

Ont collaboré à ce numéro
Christophe Allet, Astrid Amaya-Voirol, Nadia Borsay, Antonella Cimino, Corinne Granger, François-Xavier Mayoraz, Rachel Mottiez, Bernard Premand

Photo de couverture : DR
« La corde symbolise le lien entre les hommes et Dieu. » Cf. p. 15.

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

Monthey-Choëx

Pourquoi a-t-on congé le 15 août ?

Notre série sur les jours de fêtes religieuses de notre calendrier civil se poursuit avec l'Assomption. Cette fête de la mi-août est fort agréable, surtout quand elle tombe un lundi comme cette année. Pour les écoliers, elle sonne presque l'heure de la rentrée.

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTO : FLICKR.COM

Fêtée en Valais et dans les cantons catholiques, l'Assomption est une fête « à Marie » qui est élevée au Ciel. Si sa consonance et le sens ressemblent à « l'Ascension », l'étymologie est différente.
L'Ascension (du latin *ascendere,* monter) désigne la montée au Ciel de Jésus. Comme le décrivent les Evangiles, Jésus, Fils de Dieu, s'élève lui-même jusqu'aux Cieux. Tandis que l'Assomption (du latin *assumere,* enlever) célèbre Marie qui est enlevée de la terre jusqu'aux Cieux en son âme et en son corps. Elle est élevée par Dieu. Petite astuce mnémotechnique : dans Assomption, on retrouve le M de Marie.

Assomption, un héritage de longue date
Ce dogme est « officialisé » par le pape Pie XII en 1950 : « La Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste. » Pourtant c'est une croyance dont les chrétiens sont déjà persuadés et qu'ils célèbrent dès les premiers siècles de chrétienté. Cette fête fait partie de la Tradition, c'est-à-dire du patrimoine de foi transmis de génération en génération.

Un mystère
A l'Assomption on a congé pour célébrer l'élévation de Marie au Ciel, son entrée dans la gloire de Dieu et son couronnement. Cela fait écho aux merveilles que Marie proclame dans le Magnificat : « Désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles. » Lc 1, 48
C'est un mystère bien compliqué et assez abstrait. En fait, on peut dire que Marie arrive au Ciel « dans l'état » que nous aurons tous à la fin des temps. Il est touchant de penser que Jésus choisit sa maman pour partager *en premier* la Vie de ressuscité. Et si les concepts sont parfois complexes, l'art à l'instar de la peinture ou du chant nous aide à contempler ces mystères.

Fête en Valais
Dans nos régions alpines, l'Assomption, jour de congé en période estivale, est l'occasion de « s'élever » dans les chapelles et les oratoires sur les hauteurs de nos paroisses. Ainsi, nous poursuivons les traditions et nous célébrons la messe aux Giettes et à Chalet Neuf. C'est aussi la fête patronale à Vionnaz et aux Giettes.

L'art nous aide à contempler les mystères. Paul Rubens, 1626, cathédrale d'Anvers.

Le chant « Couronnée d'étoiles » souvent entonné à Lourdes est l'expression de cette foi en l'Assomption.
En voici un extrait :

R/ Nous te saluons, ô toi Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut.

Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux,
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.

Monthey-Choëx

La première communion

PAR FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ | PHOTOS: SUZY MAZZANISI

Comme de nombreux événements en ce printemps, les célébrations de première communion ont pu se faire sans aucune norme sanitaire. Les communiants ont pu inviter qui ils voulaient sans avoir besoin de faire un tri pour atteindre un nombre limité d'invités dû au Covid. Le soleil était au rendez-vous, tant dans le ciel que dans le cœur de chaque communiant qui recevait Jésus.

Les lectures furent assurées par les communiants qui le souhaitaient.

Cette année, d'anciens premiers communiants donnèrent des coups de main pour la catéchèse et lors des célébrations.

A Choëx, les communiants posent devant la photographe, avant que la messe ne commence.

Une lumière dans les mains, et un sourire lumineux.

Autour de l'autel, afin d'être au plus proche de la table du Seigneur.

« Le corps du Christ ».

Monthey-Choëx

Remerciements à nos prêtres

Au printemps, nous recevions les lettres épiscopales nous informant que notre curé-doyen Willy Kenda était appelé à une nouvelle mission pastorale et que l'abbé Dominique Theux serait au bénéfice d'une retraite. Nous leur avons adressé les remerciements officiels et circonstanciés lors des messes de la Fête-Dieu.

PAR LE COCOM DE MONTHEY-CHOËX | PHOTOS: FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ

Merci Willy

Arrivé à Monthey le 1er septembre 2008 et devenant curé des paroisses de Monthey et de Choëx, Willy Kenda s'est rapidement intégré dans une cité multiculturelle qui ne dédaigne pas l'humour. Dynamique, Willy Kenda est aussi une personne créative et chaleureuse. Derrière un large sourire se cache une certaine timidité. Pourtant il a le don de « prendre la température » d'un groupe et de donner alors la pleine mesure de son humanité dans les rencontres personnelles et familiales.
Il n'aime pas trop les officialités alors qu'il entretient d'excellents rapports avec les officiels. Avec lui, les messes sont animées et ses sermons empreints d'une spiritualité qui n'exclut pas un brin d'humour.
Ses pairs ont reconnu ses qualités intrinsèques en le choisissant comme doyen du décanat.
Par ailleurs et parce que d'anciens lycéens l'ont apprécié comme aumônier des collèges sédunois, Willy Kenda est souvent sollicité pour célébrer leur mariage ou le baptême de leur enfant, semant la Bonne Nouvelle au-delà des frontières paroissiales montheysannes.
Nous lui souhaitons plein succès dans son futur ministère de curé d'Ardon et de Vétroz, toujours assuré de notre estime et de notre gratitude pour le travail pastoral accompli dans notre communauté de Monthey et de Choëx durant 14 ans.

Le président du Cocom donne un cadeau à Willy au nom de toute la paroisse.

Merci Dominique

Il y a six ans l'abbé Dominique Theux posait ses valises dans notre commune de Monthey.
Pendant ces années, nous avons apprécié son attention à l'autre, aux autres. Et aussi une attention à l'Autre avec un grand A, au Tout-Autre. A ce Dieu qu'il a cœur de transmettre. On sent une volonté de partager la réflexion, d'ouvrir la Parole sur ce Dieu qu'il sert.
Durant son ministère dans nos paroisses, en 2020, il a fêté ses 30 ans de sacerdoce. En effet, il est ordonné prêtre en 1990, puis il est envoyé dans différentes paroisses. Après six ans chez nous, l'abbé Dominique repart à Martigny dans sa ville d'origine. Un nouveau chapitre de vie s'ouvre, celui de la retraite avec son lot d'incertitudes et de joies.
Nous lui souhaitons de belles rencontres, de poursuivre son ministère sacerdotal dans la confiance à la suite de Notre Seigneur. Car, comme il le rappelait dans les pages d'un précédent numéro : « Jésus est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20)
A l'heure de son départ, nous sommes reconnaissants pour ce qu'il a apporté à nos communautés de Monthey et de Choëx. Cela se concrétise par les précieux souvenirs que nous gardons en mémoire. Nous sommes reconnaissants aussi envers Dieu d'avoir permis de faire ensemble ce bout de chemin. Merci Dominique, tout simplement.

C'est à l'église de Choëx que Dominique a fait ses adieux aux paroissiens avant son départ à la retraite.

Monthey-Choëx

Rachel Mottiez, notre secrétaire, prend sa retraite

« Secrétariat des paroisses catholiques de Monthey-Choëx, bonjour. » Cette voix toute sympathique, qui répond à nos appels depuis 2007, c'est celle de notre secrétaire Rachel Mottiez. Rachel, c'est une présence souriante, un visage familier, un accueil chaleureux à la rue de l'Eglise. Après 15 ans au service des paroisses, notre secrétaire prend sa retraite.

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTO : FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ

Le secrétariat fourmille, pas une minute de répit durant ses trois matinées par semaine ! Rachel renseigne, réserve les églises pour les mariages, ajourne les registres paroissiaux après un baptême ou un décès, seconde les prêtres dans les tâches administratives, recueille les réclamations, trie le courrier des agents pastoraux, envoie des invitations pour la fête des jubilaires… Elle jongle entre le programme établi et tous les imprévus qu'elle gère avec tact et sans perdre son sang-froid.

Rachel, un visage familier et souriant, quitte le secrétariat pour la retraite.

Tout un petit monde y passe et se rencontre. Rachel nous accueille toujours avec le sourire, toujours un mot gentil. Elle a une patience à toute épreuve et elle adopte à chaque situation de la loyauté, de la transparence et surtout le respect de chaque personne.

Un travail riche et varié

Tout cela c'est son travail à la paroisse depuis 2007. Rachel Mottiez est engagée par le curé Henri Roduit pour succéder à Madame Jacqueline Vionnet. Elle met en pratique les compétences acquises notamment au passeport-vacances et s'adapte aux nouveautés informatiques. Les chiffres lui parlent aussi, alors on lui confie une partie de la comptabilité qu'elle tient avec rigueur et soin.

Départ à la retraite

Fin juillet, notre secrétaire part à la retraite pour passer davantage de temps avec son mari, Emmanuel, qui bénéficie depuis quelques mois d'une préretraite. Heureuse grand-maman, elle profite aussi de consacrer du temps à son petit-fils, Robin, à Fribourg, et de prendre soin de sa maman. Depuis le début de l'année pastorale, Rachel assure la passation avec Nadine Paciotti pour une transition tout en douceur.

Rachel, tu as été une secrétaire formidable et une précieuse collaboratrice. Le temps est venu pour toi de profiter davantage de tes proches. Nous te remercions pour tout ce que tu as apporté et donné à notre paroisse. Nous te souhaitons une joyeuse retraite, passionnante et pleine de bonnes surprises !

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Ont été baptisés :
Kuun d'Osdola Austin,
fils d'Alexis et Cinthya née Brique
Oliveira Martins Noé,
fils d'Oscar et de Marine née Lugon
Panadero Aleix, fils de David
et de Debora née Martinez
Rizzelli Mayra, fille de Jonathan
et de Marcela née Ante Morales

Sont entrés dans la maison du Père :
Mottiez Armel René, 93 ans
Granger Bernadette, 84 ans
Salvi Jacqueline, 92 ans
Chevalley Jeanne, 101 ans
Gasser Michel, 78 ans
Chervaz André, 90 ans
Monnard Roger, 81 ans
Tropiano Salvatore, 76 ans
Savoini Marcelle, 85 ans
Parvex Charlotte, 88 ans

Collombey-Muraz

La première communion à Collombey et Muraz

Le mois de mai fut l'occasion pour nos paroisses de célébrer la première communion des enfants qui ont reçu la catéchèse durant plusieurs années. Ce fut un beau moment, fort en émotion et, malgré la chaleur et les chutes de pression, tous ont pu recevoir le corps du Seigneur. Nous nous réjouissons de les revoir dans nos eucharisties, au service, aux lectures ou dans les bancs !

PAR L'ABBÉ VALENTIN RODUIT | PHOTOS : BERNARD HALLET, ABBÉ VALENTIN RODUIT

Les enfants de la paroisse de Collombey.

Les enfants de la paroisse de Muraz.

Intersecteurs

Cinq diplômées de nos paroisses à Théodule II

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTO : NADIA BORSAY

Félicitations aux cinq lauréates du jour ! Stéphanie Besse, Maryline Hohenauer, Virginie Maret, Sophie Pannatier et Stéphanie Reumont ont reçu leur diplôme le 11 juin dernier à la cathédrale de Sion au terme de trois ans de formation.
Ce parcours allie des cours bibliques et théologiques, et un stage pratique. Chacune a présenté un travail de diplôme personnel dont vous découvrirez la quintessence dans les prochains numéros de *L'Essentiel*. Malgré la pandémie, toutes ont su garder motivation et esprit de service.
Chères lauréates, nos paroisses sont reconnaissantes pour votre dévouement et vos engagements ; elles vous remercient sincèrement.
Belle suite au service du Christ.

Les diplômées, de gauche à droite : Maryline Hohenauer, Stéphanie Reumont, Sophie Pannatier, Stéphanie Besse, Virginie Maret.

Journée de retrouvailles des ados de Lourdes

Samedi 14 mai, une cinquantaine d'ados se sont réunis à Collombey ; ils viennent de toute la Suisse romande et ont participé aux pèlerinages interdiocésains à Lourdes, dans le groupe des ados. Des jeunes du groupe Relais de la Castalie et de Collombey se sont joints à eux.

Les jeunes du Casta relais réalisant une fresque.

Le goûter.

PAR NADIA BORSAY | PHOTOS : DR

La journée a débuté par un jeu pour faire connaissance, les jeunes ont ensuite partagé un pique-nique dans les jardins de la cure.

Ateliers
Deux ateliers étaient ensuite organisés : le premier consistait à réaliser des fresques pour illustrer l'évangile du jour « aimez-vous les uns les autres » ; tous les participants ont ensuite beaucoup apprécié la visite de la fabrication des hosties au monastère des Bernardines. Trois dames de la Fovahm (Fondation valaisanne en faveur des personnes avec une déficience intellectuelle) les ont ensuite rejoints pour partager le goûter.

Animation de la messe
Les ados de Lourdes ont animé la messe de Collombey, ils ont embelli la célébration par leurs chants, leurs prières et leurs témoignages. Cette journée de retrouvailles très conviviale s'est terminée par une soirée raclette au monastère.
Un grand merci à tous ces jeunes qui partagent avec nous leurs joies, une merveilleuse amitié et leur enthousiasme à vivre des moments forts à Lourdes au service des malades.

Collombey-Muraz

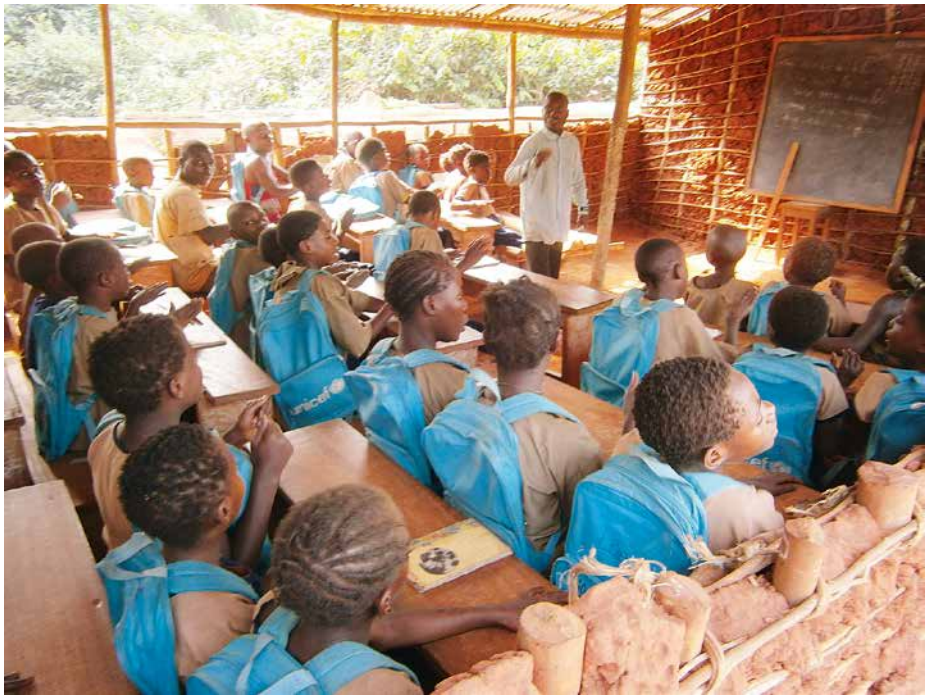
Suite de notre présentation du Père Lucien Favre

Vous commencez à connaître le Père Lucien Favre, que nous avons présenté dans le dernier numéro. Sa vie de missionnaire a suscité notre intérêt; nous lui donnons aujourd'hui la parole pour qu'il nous la raconte plus en détail.

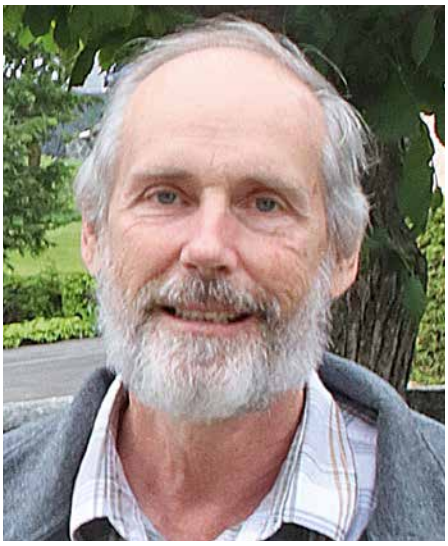
PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ VALENTIN RODUIT
PHOTOS: ABBÉ VALENTIN RODUIT, DR

Père Lucien Favre: Comme missionnaire, j'ai été envoyé en 1992 au Congo / Brazzaville pour servir un peuple avec ses réalités, son histoire, sa culture, ses langues, ses croyances… C'est tout un programme qui demande du temps et de la patience; ce n'est pas facile, c'est un défi permanent. Arrivé sur le terrain, il y a le temps de la découverte, de l'apprentissage des langues du pays (munukutuba puis lingala), de l'adaptation au climat, aux personnes, à la nature. Puis rapidement j'ai été confronté à une première guerre civile (1993), suivie de celle de 1997 qui a duré 4 ans, dans l'indifférence générale de la communauté internationale!

VR: La vie de missionnaire « n'est pas facile »; qu'est-ce qui vous a fait tenir?
Ce qui me fait lever chaque matin, c'est la foi en un homme, Jésus, venu nous révéler le vrai visage d'un Dieu Père qui veut le bonheur de tous, pas de quelques-uns seulement. Sa Parole était toujours liée à l'action et est toujours source de réveil, de relèvement, de résurrection.
L'eucharistie m'est une nourriture vitale. J'ai découvert le sens de l'eucharistie à Brazzaville en août 1997. C'était en pleine guerre civile. Un matin, pendant la messe, alors qu'il y avait des tirs nourris à l'extérieur de la chapelle, au moment de la consécration, une balle est arrivée sur un montant de la grille. Je me suis « vu mort », je me suis arrêté, et j'ai compris en souriant que l'eucharistie était « simplement » le don total d'un homme qui n'a pas cherché à sauver sa peau, qui n'a pas répondu aux voix des sirènes qui lui criaient « Sauve-toi toi-même! Descends de la croix! », qui est allé jusqu'au bout de l'Amour pour chacun et chacune d'entre nous. Et depuis, je célèbre l'eucharistie quotidiennement sans « tiraillements théologiques », en entrant tant bien que mal dans cette dynamique du don et du service.



Les écoles ORA de la Likouala: près de 5000 enfants Baakas scolarisés.



Le Père Lucien Favre, originaire du Valais central, a exercé son ministère en Afrique.

Avec quoi est-ce que vous revenez de mission?
Je reviens de mission pauvre, sans compte en banque, sans assurances, mais riche d'une expérience humaine et spirituelle qui vaut bien des trésors. En Afrique, le spirituel est omniprésent et quand, en Occident, nous parlons « développement », nous ne voyons que l'aspect économique.
Ce qui me frappe à mon retour ici en Suisse, c'est la manière dont la société occidentale considère la vie en privilégiant le quantitatif sur le qualitatif. Atteindre 100 ans est une chose, mais ce n'est pas tout. Qu'est-ce que mourir dans la dignité?
Alors qu'en Afrique près de 400'000 personnes, en grande majorité des enfants, meurent chaque année du paludisme – maladie transmise par un parasite véhiculé par les moustiques, qui tue les globules rouges – les défis sont différents. La fracture Nord-Sud ne fait que s'élargir et peu de personnes agissent ou s'engagent pour que ça change.

Quelle est votre espérance par rapport à cette fracture Nord-Sud?
En Afrique, il y a une jeunesse fantastique. La moyenne d'âge de la population

Collombey-Muraz

africaine est de 19 ans alors qu'elle est de 45 ans en Suisse. Durant mes années de mission, j'ai œuvré principalement dans la mise en place de deux centres d'apprentissage: un à Dolisie, dans le sud, et l'autre à Bétou, dans le nord du pays. Les jeunes ont envie d'apprendre, de travailler dans leur pays. Les drames de toutes ces personnes risquant leur vie pour venir en Europe seront évités le jour où nous aurons le courage de nous attaquer aux racines de l'injustice.

Vous nous disiez dans le précédent article avoir souvent mis la charrue avant les bœufs, mais le soutien a toujours suivi. Avez-vous expérimenté la Providence durant votre vie?
Si nous attendons d'avoir tous les moyens, que ce soit la santé, le temps, les diplômes, la retraite, l'argent… pour réaliser nos rêves les plus profonds, nous n'irons pas loin et nous risquons de passer à côté de la belle aventure qu'est la vie. Mettre la charrue avant les bœufs signifie pour moi, ne pas attendre demain pour se lever et se mettre en route. La foi, la confiance en la Providence nous entraînent naturellement vers des horizons insoupçonnés, nous libèrent peu à peu de la pensée unique, nous transforment et nous engagent dans le bon combat. Il faut beaucoup espérer pour obtenir beaucoup.

> **« Il faut beaucoup espérer pour obtenir beaucoup. »**

Parlez-nous encore un peu du peuple que vous avez servi et aimé.
J'ai passé les 15 dernières années dans la grande forêt équatoriale du nord Congo où vivent les Baakas, peuple de chasseurs-cueilleurs, semi-nomade, un des peuples les plus « primitifs » de la planète, peuple qui n'a pratiquement pas subi l'influence des sociétés dites évoluées et modernes. Les Baakas vivent en symbiose avec la nature, sont de grands connaisseurs des plantes médicinales, chantent en polyphonie avec des voix de têtes qui s'apparentent au yodel… magnifique! Certains chassent encore avec l'arbalète. Ils imitent les cris des animaux pour attirer le gibier. Contrairement aux Bantous (les villageois), polygames et plutôt machos, dans la société Baaka la monogamie est de règle et c'est la femme qui a le dernier mot lorsqu'une décision est à prendre.
Les Baakas sont marginalisés et discriminés par les Bantous qui les considèrent comme des sous-hommes et qui les traitent en esclaves. J'ai tenté plusieurs fois d'aborder la situation auprès des Bantous qui m'ont gentiment rappelé que nous, Européens, n'avons pas à leur faire la leçon car c'est de cette façon que nous-mêmes les avons souvent considérés au temps de la traite négrière et de la colonisation!
Dans la relation avec les Baakas, le ressenti et la communication non verbale sont très importants et il est difficile de « tricher ». L'évangélisation est difficile car l'hypocrisie leur est intolérable. C'est ainsi qu'un jeune Baaka à la veille de recevoir le baptême est allé trouver le catéchiste pour lui annoncer qu'il y renonçait car, lui dit-il: « *l'Evangile nous enseigne que nous sommes tous frères mais je sais que dans la réalité de tous les jours le Bantou ne pourra jamais me considérer comme son frère.* »

Apprentis menuisiers construisant la paillote du restaurant d'application à Bétou.

Un mot de la fin…?
Effectivement, il y a encore beaucoup à faire pour construire un monde plus juste, plus fraternel et plus respirable…

Pour poursuivre la réflexion, *le Soleil tourne, témoignage sur les relations Nord/Sud*

Vie des paroisses

Paroisse Saint-Didier

Sont devenues enfant de Dieu:
Schläppi Théa, de Jérémie et Marion Andrey
Abreu Goncalves Maëlyss, de Bruno Matos et Mellisia Abreu Gonçalves

Se sont unis devant Dieu:
Da Veiga Pires Fernando Jorge et *Robalo Cabral Marlice*

Paroisse Saint-André

Sont devenus enfants de Dieu:
Robin Chervaz, de Nicolas et Soraya Maret, le 8 mai 2022, à Muraz
Flavio Preite, de Marco et Juliana Lecci, le 29 mai 2022, à Muraz
Isaac Vuistiner, de Romain Genoux et Aline Vuistiner, le 29 mai 2022, à Muraz
Martin Chervaz, de Frédéric et Pauline Erni, le 4 juin 2022, à Muraz

Se sont unis devant Dieu:
Emily Perren et *Dylan Fahrni,* le 21 mai 2022, à Muraz

Est entrée dans la Maison du Père:
Rosa Borgeaud-Gonzalez, 65 ans

Haut-Lac

Fabien Delavy : un directeur dynamique et

Avant son prochain départ, Fabien Delavy, directeur de l'E.M.S. Riond-Vert de Vouvry, nous livre ses réflexions. Jalonné par d'importants changements, son parcours de 18 ans à la tête de cet établissement a été marqué par un esprit profondément humaniste.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLETTE MICHELI
PHOTOS : GERVAISE IMHOF, DR

Monsieur Delavy, j'imagine que vous avez vécu de nombreux changements ?
C'est vrai ! Le changement le plus important est lié à la population accueillie. Les gens arrivent avec des problématiques beaucoup plus complexes qu'avant. A mon arrivée, environ un tiers des personnes avaient des atteintes cognitives, actuellement plus de 90 % souffrent de cette maladie. Il a fallu passer d'une maison de retraite – avec une orientation occupationnelle et sociale – à un E.M.S. avec un effectif de soignants qui a plus que doublé. L'EMS occupe aujourd'hui 160 personnes.

Quelle approche avez-vous choisie pour gérer ce changement ?
Dans une prise en charge plus humaniste, ce n'est pas la technologie et la médication qui font foi, mais c'est de garantir le bien-être des personnes, d'essayer de maintenir le plus possible leur autonomie afin qu'elles se sentent encore exister. Et cela avec le moins de médicaments possible.

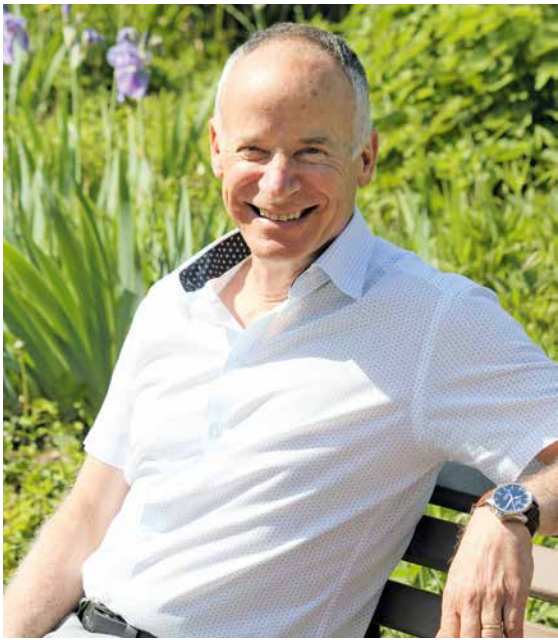
Mme France Udressy reprendra la direction de Riond-Vert.

Par quels moyens êtes-vous parvenus à relever ces défis ?
D'abord le partage de cette philosophie avec l'infirmière cheffe, Mme Angèle Chayer. Ensuite, la qualité de la présence humaine des soignants qui ont des formations spécifiques, soignants qu'il faut continuer à former, à soutenir, et de même pour l'ensemble du personnel. C'est difficile d'être en présence de personnes dont les troubles font qu'elles ne sont plus elles-mêmes. Le simple fait de structurer leur journée les rassure et calme leurs angoisses. Chacun a un programme « à la carte » qui précise son rituel quotidien… Tout est personnalisé. Certains s'étonnent que toutes les portes soient ouvertes, mais ces rituels les tranquillisent ! Pour eux, c'est leur monde et ils s'y sentent bien.

Comment rendre les personnes plus conscientes ?
Notre approche pluridisciplinaire privilégie les contacts humains et utilise toutes sortes de techniques non médicamenteuses pour apaiser les résidents. Quand on perd la mémoire, on n'est plus soi-même. Mais les scientifiques ont démontré qu'une partie de notre cerveau reste très sensible aux émotions. Il s'agit, pour nous, de trouver pour chaque résident quel stimulus fait remonter en lui une émotion. Si on y parvient, son visage s'apaise, s'illumine : « C'est moi, j'existe. » Un moment très émouvant pour tous.

A chaque apparition d'émotion, on obtient un bénéfice qui va s'installer dans le temps. Ce qui signifie : des comportements plus adaptés, des personnes plus réceptives et plus apaisées.

D'autres moyens pour faire remonter des émotions ?
Notre « boîte à outils » est très fournie. On y trouve divers objets, des étoffes, des peluches à manipuler. De la peinture et de la terre pour des processus de création. La musique, les sons, éveillent aussi des émotions. Un jardin thérapeutique rappelle de beaux souvenirs à certains, de même la zoothérapie montre son efficacité. Beaucoup apprécient Agnès et son chihuahua en séance d'art-thérapie. Nous avons été des précurseurs en utilisant un robot émotionnel qui ressemble à un petit phoque. On le fait interagir avec la personne afin qu'elle retrouve des sensations plus globales. Certains pensent que ces techniques infantilisent les personnes. Ce n'est pas le cas car il ne s'agit pas de jouer mais de retrouver des émotions qui les font exister ! Et chaque fois que c'est possible, nous utilisons de l'homéopathie, de la phytothérapie et des massages.



Fabien Delavy aura été directeur de l'E.M.S. Riond-Vert de Vouvry pendant 18 ans.

Un exemple concret peut-être ?
Voilà un souvenir particulier ! Une bénévole de Pattes tendues arrive avec un chien impressionnant. Dans la chambre, le chien regarde le résident, pose sa tête sur ses genoux ! Cet homme qui n'avait pas dit un mot depuis des mois s'est mis à caresser le chien et à lui parler. Ces évènements nous encouragent à continuer.

On vous sent passionné par votre relation au patient. Est-ce dû au fait d'avoir été physiothérapeute ?
Avoir une orientation soignante apporte un élément clé, même si je ne suis pas infir-

Haut-Lac

humaniste sur le départ

La fin du confinement a été marquée par une fête avec dégustation de bière maison.

mier. Au départ, je cherchais à soutenir le travail des soignants, j'ai donc entrepris une formation en psycho-gériatrie. Cela m'a permis de mieux comprendre la maladie pour agir au plus juste.

Que faut-il retenir de la période Covid ?
Je retiendrais l'infinie tristesse des résidents et de leurs familles. Pas de visites, peu de partage malgré les skypes et le courrier. Mais je veux souligner l'incroyable engagement du personnel, sa fidélité exemplaire face à un travail difficile. J'en reste admiratif. La fin du confinement a été marquée par une fête avec dégustation de bière maison que nous avions brassée. Nous avons aussi fait un feu et chacun a pu y jeter son masque. Enfin on pouvait voir les visages ! Quelle joie ! Les résidents chantaient ! Maintenant l'ambiance est plus sereine. Le dimanche de la Fête des Mères, nous avons enfin pu ouvrir la messe à tous.

Ce qui vous touche le plus ?
Ce qui me touche, ce sont les sourires et les émotions des résidents. C'est aussi de mettre en place parfois un projet qui permette à une personne de quitter l'E.M.S. pour un autre espace de vie, un appartement protégé par exemple. Chaque année cela se produit !

Je me souviens d'un homme d'une septantaine d'années. Durant un an, toute l'équipe autour de l'infirmière-cheffe s'est mobilisée pour construire un projet de vie différent vers toujours plus d'autonomie. Une réussite pour cet homme qui a pu repartir tout heureux dans son pays d'origine !

Comment accompagnez-vous les résidents en fin de vie ?
Depuis une dizaine d'années, notre approche a été revue dans le but d'accompagner la personne, de lui éviter toutes souffrances physiques et psychologiques et de lui apporter un soutien spirituel. Tout cela en lien avec le souhait des familles. Nous avons aussi l'aide de l'unité mobile de soins palliatifs de Martigny qui se déplace, donne des conseils pour nous permettre d'offrir une fin de vie sereine. De la part des soignants, cela demande un engagement particulier et prenant.

Malgré toute l'attention apportée aux résidents, certains décident pourtant de mettre fin à leur vie. Nous respectons leur décision sans toutefois y participer.

Quel avenir pour l'E.M.S. ?
Un nouveau bâtiment sera construit. Le canevas général est établi. Une réflexion est en cours pour régler de nombreux détails. C'est ma successeur, Mme France Udressy, qui vivra cette prochaine étape. Toute l'institution est prête à l'accueillir et à continuer d'évoluer.

Quel sentiment vous habite après tant d'années ?
J'ai eu une chance incroyable d'avoir partagé la vie de tant de personnes. Avec la confiance des autorités et le soutien de tous les cadres, j'ai pu faire des changements pour le bien-être des résidents et du personnel.

C'est grâce au travail des anciens, à leur engagement dans la société que nous existons. Ils méritent qu'on s'occupe d'eux pour tout ce qu'ils nous ont donné.

Merci Monsieur Delavy pour votre disponibilité. Nous vous souhaitons une retraite active qui vous permette de réaliser de nouveaux projets. Vous en avez certainement de nombreux !

Haut-Lac

Mai, le joli mois des communions !

La communion est un don du Ciel qui guide l'enfance sur le chemin de l'Espérance. La première des communions marque surtout un commencement, un nouveau chemin de « communion » avec le Christ comme guide.

PAR STÉPHANIE REUMONT | PHOTOS : VINCENT VANNAY

La communion est un OUI à l'Amour, un OUI à Dieu. « OUI, je crois en Toi, OUI, je veux bien donner un peu de mon temps, un peu de ma vie, quelques efforts… OUI, je prends ta main pour que tu me conduises sur le chemin. »

Première communion à l'église du Bouveret le 15 mai : Alvarez Léane, Dinis Cerqueira Lara, Proske Mats, Proske Cay, Silva Aïtana, Clerc Emma, Pirozzi Marco, Zanotti Antoni, Corali Liam, Fontannaz Robine, Lanzi Tristan.

Première communion à l'église de Vouvry le 22 mai : Abaterrusso Giada, Bras Morais Melissa, Fesselet Sara, Gaudard Alexandre, Sondenecker Romain, Tornay Lionel, Vocat Noémie, Chanton Juliette, Najand Ishan, Caserio Joy.

Première communion à l'église de Vionnaz le 26 mai : Barbosa de Matos Eva, Da Cunha Marques Lucas, Raboud Zoé, Ribeiro Rebelo Coraly, Rodrigues Emma, Scaglione Lucia, Tombolini Ariane, Trisconi Antonin, Mercanton Julie, Duay Célestine, Greco Nicolas.

Haut-Lac

La corde

Dans ce numéro de l'été où la montagne attirera un grand nombre d'entre nous, découvrons ce témoignage de Grégory Bueche, guide de montagne et sauveteur, rédigé pour la célébration œcuménique des Rameaux le 10 avril dernier, à l'église de Vouvry.

PAR GRÉGORY BUECHE | PHOTOS : DR

Pigne d'Arolla, Alpes valaisannes
Une cordée en difficulté appelle pour un sauvetage en crevasse. Une personne a chuté de six mètres ; le pont de neige a cédé au passage du deuxième. A notre envol, les circonstances sont encore peu claires et le souvenir du sauvetage dramatique de la dernière semaine traverse l'esprit de l'équipage.

Au premier coup d'œil, nous sommes rassurés ; un groupe solidement ancré, une corde qui file à travers la neige, bien tendue. Il ne peut être que là, en suspension. Nous espérons qu'il n'a pas heurté d'obstacle dans sa chute. Finalement, il nous répond ; tout va bien. Au cœur d'une cathédrale de glace – 40 mètres de vide sous ses pieds, une faille de 80 mètres de long par 3 mètres de large –, il oscille dans le vide. Sa corde a juste entaillé la voûte sur quelques mètres, empêchant ses camarades de le ressortir.

Tous sont bien conscients que la décision de former une cordée solidement reliée a été salvatrice ; la journée s'achève mais le souvenir est gravé en chacun.

Lauteraarhorn, Alpes bernoises
Après déjà une longue chevauchée sur une arête magnifique, notre cordée aimerait bien que les difficultés laissent place à un terrain plus rapide. Les nuages de fin de journée grandissent, la vallée est encore bien loin. Mais où passer ? Tout est raide, blanchi par le grésil ; l'austérité de notre promontoire nous fait douter de l'itinéraire à suivre. Enfin, nous trouvons le relais. 30 mètres de rappel et, alors que nous sommes suspendus à notre corde, la montagne nous laisse nous échapper. Il n'y a plus qu'à marcher…

« La corde symbolise le lien entre les hommes et Dieu. »

Grégory Bueche, guide de montagne et sauveteur.

Aiguille de Bionnassay, Massif du Mont Blanc
Une arête effilée, bardée d'écailles de granit dressées vers le ciel comme un rempart. Le vide est partout. Nous sommes en plein ciel, impressionnés et contemplatifs de cette beauté de la nature. Un pas après l'autre, nous avançons, confiants. La corde serpente entre ces ancrages de roche, solidement enchâssés depuis des milliers d'années. La chute, nous n'y pensons pas ; nous sommes attachés. Quel privilège…

* * *

La corde relie les hommes ; ce lien nous rassure, nous permet d'entreprendre, nous sauve parfois. Mais il arrive aussi que cette même corde conduise au drame de la cordée qui dévisse. Que penser de ces deux amis, décédés au Grand Combin, après avoir chuté de plusieurs centaines de mètres sur une pente verglacée ? Est-ce que la corde peut tuer ? Mal utilisée ou par excès de confiance, ou encore par manque de bon sens, la corde peut nous aveugler, provoquer le danger. Elle reste un outil entre les mains des hommes. A nous de l'utiliser pour nous élever et pour rentrer, émerveillés du cadeau que notre environnement nous a offert et que nous avons su aller chercher.

Cette corde au cœur de notre Eglise est là pour symboliser le lien entre les hommes et Dieu. N'est-ce pas là l'un des sens premiers du mot « religion » ? Alors, comme une corde, à nous de l'utiliser pour nous élever, pour sublimer notre quotidien avec les hommes et avec Dieu.

Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église ?

De moins en moins de couples se marient à l'église. Beaucoup ne se sentent pas à l'aise dans un lieu qu'ils ne fréquentent plus. D'autres utilisent des organismes profanes pour penser la cérémonie. Faut-il se désoler de ce phénomène ou se réjouir d'un surcroît de vérité dans la démarche des jeunes chrétiens d'aujourd'hui ?

Pour certains, le mariage à l'église est une évidence.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS : PXHERE, DR

« Ils disent "oui, pour toute la vie", mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. » « Ils ont de la bonne volonté, mais n'ont pas la conscience de ce qu'est le sacrement de mariage. » « La crise du mariage est parce qu'on ne sait pas ce qu'est le sacrement, la beauté du sacrement. On ne sait pas qu'il est indissoluble, on ne sait pas que c'est pour toute la vie. » Trois constats d'un prêtre de paroisse ? Vous n'y êtes pas ! Ces propos ont été prononcés par le pape François en juin 2016. Cela a étonné plus d'un observateur, mais a rejoint nombre de prêtres et de diacres dans leur pastorale d'accompagnement des fiancés qui demandent un mariage à l'église. Il est bon dès lors d'essayer de cerner les causes d'une telle évolution.

« Ils disent "oui, pour toute la vie" mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. »

Pape François

Le mariage à la carte

Une église pas trop grande, une chapelle de montagne aux baies vitrées laissant apparaître un décor majestueux, un curé ouvert capable de répondre à leurs attentes… Loin de se cantonner aux seuls détails de la réception, des fleurs, faire-part et autres multiples minuties nuptiales pour un parfait déroulement de leur journée de mariage, les futurs époux font désormais preuve d'exigence marquée pour leur passage devant Dieu. Avec le règne du « consumérisme », regrettent les autorités ecclésiastiques, très nombreux sont ceux qui veulent « composer à la carte » leur cérémonie, privilégiant la « forme au fond ». Trop de couples ne pensent qu'au décorum au lieu de s'attacher au sens. « Le mariage à l'église », comme nos contemporains continuent à le nommer, est le fruit d'un entrelacs complexe de traditions, d'us et de coutumes. La nostalgie est souvent très présente, en témoigne par exemple le goût d'arriver à l'église en vieille voiture, dans un tram rétro ou encore dans une ancienne calèche. De plus, les habits des mariés permettent de dépasser leur condition sociale et leur statut ordinaire pour devenir, aux yeux de tous les amis présents, les héros du jour.

Amour et convention

Le pasteur neuchâtelois Félix Moser fait une constatation intéressante pour comprendre l'attitude des personnes qui viennent demander un mariage à l'église. Il s'agit, dit-il, « du triomphe de l'amour-passion et de la dévalorisation de l'institution du mariage qui lui est corollaire. L'histoire des mentalités l'atteste : le mariage-passion est une invention tardive. Ainsi, les historiens s'accordent pour dire qu'au Moyen Age, en Europe, le mariage était avant tout une affaire qui relevait de l'arrangement social, de l'économie ; il répondait au désir de poursuivre une lignée et au besoin d'assurer une sécurité matérielle et sociale. Le passage de ces mariages de type social et conventionnel à des mariages d'amour s'est effectué lentement ». Les Eglises chrétiennes ont contribué à cette évolution en inscrivant dans leur liturgie que les mariages devaient être célébrés avec le consentement exprès des époux. Le catéchisme de l'Eglise catholique ne dit-il pas que « le consentement doit être un acte de la volonté de chacun des contractants, libre de violence ou de crainte grave externe. Aucun pouvoir humain ne peut se substituer à ce consentement. Si cette liberté manque, le mariage est invalide ». (CEC nº 1626)

Motivations diverses

Laissons maintenant la parole aux premiers concernés. « Mon conjoint et moi nous marions en septembre, nous dit Isabelle. Nous avons décidé de célébrer une cérémonie civile, mais également une céré-

« Il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus. »

Félix Moser

monie religieuse à l'église de notre village. Nous avons choisi cette option par respect de la tradition familiale, mais aussi pour célébrer notre amour dans un cadre plus symbolique. » Une étudiante, alors que j'étais professeur au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, m'avait surpris. En effet, elle me confia qu'elle n'avait aucun contact avec une vie de foi et ignorait même s'il y avait une église dans son village. « Je veux me marier à l'église, dit-elle, parce que je rêve depuis toujours d'être la princesse d'un jour et surtout de pouvoir porter la robe blanche de mariage. » Plus profond certainement le témoignage de Francine : « Pour moi ça sera à l'église absolument. Personnellement, si je pouvais me passer du mariage civil, ça ne me dérangerait pas ! Je suis croyante et pratiquante donc pour moi, le mariage c'est créer sa famille auprès de Dieu. Par contre mon amoureux, lui, n'est "plus" croyant, malgré une éducation chrétienne. »

Un de mes confrères m'avait rapporté que lors d'un mariage dans le haut val de Bagnes, les amis du fiancé, connaissant son absence totale aux messes dominicales ou à tout autre service religieux, pensaient que sa présence au pied de l'autel relevait de l'hypocrisie ou au pire d'une séance de cinéma. Pourtant, au début de la célébration, le fiancé prit la parole : « Beaucoup parmi l'assemblée semblent rire sous cape en me voyant pour une fois à un office religieux. Si je le fais, c'est par amour pour ma fiancée qui ne pouvait pas envisager notre union sans la mettre entre les mains de Dieu ». L'atmosphère prit alors une tout autre tournure et cet accent de vérité mit tout le monde à l'aise.

Cérémonies laïques à la rescousse

Reste que le malaise est réel et beaucoup de mes confrères pourraient en témoigner : il est très pénible de célébrer un mariage à l'église où le couple et son entourage ne savent pas très bien où ils ont atterri tant ils sont devenus étrangers à force d'indifférence religieuse et d'ignorance des rites que leur Eglise propose. Ce qui fait dire au pasteur Félix Moser « qu'une des propriétés importantes du rite est d'être familier pour ceux qui le vivent. Or, ce n'est plus le cas pour les demandes de "mariage à l'église" aujourd'hui. Et le rite perd sa force et sa signification, si l'officiant doit expliquer à chaque fois ce qu'il est en train de faire ou si les participants doivent jeter des coups d'œil sur leurs voisins de droite et de gauche pour savoir ce qu'ils doivent faire. La majorité de nos contemporains sont désemparés devant les formes du rituel collectif et il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus ».

Voilà pourquoi beaucoup de jeunes se tournent aujourd'hui vers des cérémonies laïques. Il existe, en Valais et certainement ailleurs, des organisations qui répondent aux attentes de ceux et celles qui font appel à elles. Ce qui est proposé se passe de tout commentaire et l'on voit que la personne humaine est au centre d'un espace où Dieu est aux abonnés absents. Voici donc un extrait des prestations possibles : « Je vous propose une cérémonie sur mesure, construite avec et pour vous ; pour la simple raison que cette journée doit être synonyme de fraîcheur et d'authenticité. La cérémonie laïque correspond aux mariages mixtes, hétérosexuels, LGBTQ+, aux remariages, aux renouvellements de vœux ou aux anniversaires ! La cérémonie personnalisée s'adapte à vos envies, vos folies, vos origines, vos désirs, votre personnalité. Elle se crée sur mesure, pour tous les couples. »

La nostalgie est souvent très présente.

Pour conclure

Dans ce contexte où les jeunes se sentent plus à l'aise dans un endroit qu'ils ont choisi plutôt que dans une église qui ne leur parle pas, doit-on se désoler de cet état de fait ?

Non, si les actes posés sont plus vrais et plus authentiques. Par contre, nous pouvons nous désoler de ce que les baptisés ne prennent pas au sérieux leur vocation. Ils pourraient comprendre que le mariage est un sacrement, qu'il est un don de Dieu. Par là même, le Christ devient leur compagnon de route dans les bons et les mauvais moments et que ce même Seigneur les envoie en mission pour dire au monde que la fidélité est possible dans un monde dont les engagements sont à l'image d'une Start Up, c'est-à-dire pour environ dix ans au plus de vie commune. Ils pourraient envisager les enfants à naître non pas seulement comme un choix de couple, mais comme un accueil de la vie dont l'auteur n'est autre que le Créateur du ciel et de la terre.

Pour comprendre cela, il faut actualiser la foi reçue au baptême, mais « le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ? » (Lc 18, 8).

Des mariages et des chiffres

COMMENTAIRE PAR CALIXTE DUBOSSON

Il faut savoir que les cérémonies laïques ont un coût. Du côté de la société valaisanne évoquée ci-contre, elles peuvent être présidées par une personne de l'organisation ou par un major de table désigné par le couple. Dans ce second choix, il est proposé un workshop (une sorte de formation rapide) qui coûte Fr. 150.–. Il n'est pas mentionné combien coûte une cérémonie présidée par l'organisation, mais vu les heures mises à disposition, articuler un chiffre entre Fr. 1'000.– et Fr. 2'000.– ne semble pas exhaustif.

Les mariages à l'église sont nettement moins onéreux et pour la plupart gratuits (prêtre et église inclus). Si pour des raisons financières les jeunes revenaient se marier à l'église, ce serait tout aussi catastrophique que d'y venir sans conviction chrétienne, mais peut-être qu'ils comprendraient que notre Dieu est un Père qui donne gratuitement sans espérer en retour. Et ce serait un bon début d'évangélisation...

Avec le règne du « consumérisme », nombreux veulent « composer à la carte » leur cérémonie privilégiant la « forme au fond ».

■ Monthey et Choëx ■ Collombey et Muraz ■ Secteur Haut-Lac

Messes en semaine

LU		**8h30** Monastère : messe	
MA	**9h** Home des Tilleuls : messe **10h** Tertianum la Venise : messe **10h** Temple : prière œcuménique	**8h30** Monastère : messe **19h** Chapelle de Collombey-le-Grand : messe	**19h Vouvry, chapelle de semaine**
ME	**8h** Eglise de Monthey : messe	**8h30** Monastère : messe **19h** Chapelle d'Illarsaz : messe	**9h** Vionnaz, à l'église
JE	**10h** Home des Tilleuls : messe	**8h30** Monastère : messe **10h** Eglise de Muraz : messe (9h30 chapelet) **19h** Monastère : PAS DE Lectio Divina pendant l'été	**18h30** Chapelle des Evouettes (sous l'école primaire) : messe
VE	**8h** Eglise de Monthey : messe **8h30** Eglise de Monthey : adoration	**8h30** Monastère : messe **11h** Résidence La Charmaie : messe **20h** Eglise de Collombey : adoration	**16h30** EMS Riond Vert à Vouvry : messe à nouveau ouverte à tous !
SA		**8h30** Monastère : messe	

Collombey-Muraz : il n'y a pas de repas communautaires pendant l'été.

Collombey : Il n'y a pas de Lectio Divina pendant l'été.

Haut-Lac : Pas d'adoration pendant l'été

■ Concerne tout le secteur ■ Monthey et Choëx ■ Collombey et Muraz

Vie du secteur Monthey

Premiers jours d'août

Lundi 15 août Assomption		**9h30** Monthey : messe **11h** Giettes : messe et fête patronale **16h45** Closillon : messe	**11h** Chalet Neuf : messe

Horaire d'été de Monthey-Choëx

Du 16 juillet au 15 août inclus :

Samedi	**17h**	Eglise de Monthey : messe
Dimanche	**9h30**	Eglise de Monthey : messe
	11h	Les Giettes : messe
	16h45	Home des Tilleuls : messe

En semaine, horaire habituel, les messes ont à nouveau lieu au home des Tilleuls, avec les résidents.

Mardi	**9h**	Home des Tilleuls : messe
	10h	Tertianum la Venise : messe
Mercredi	**8h**	Eglise de Monthey : messe
Jeudi	**10h**	Home des Tilleuls : messe
Vendredi	**8h**	Eglise de Monthey : messe

Bel été !

Le secrétariat paroissial de Monthey et Choëx sera fermé du 4 au 17 juillet.
Le secrétariat de la Pastorale 6-12 sera fermé du 4 au 29 juillet inclus.

L'orgue et le chant pour les 200 ans de l'église de Vouvry

TEXTE ET PHOTO PAR YASMINA POT

Le majestueux orgue de l'église de Vouvry, dont les premiers plans ont été établis par Jean-Baptiste Carlen, de Naters, dès 1822, et dont la première utilisation date de 1831, était mis à l'honneur le 12 juin dernier par un magnifique concert. Les talentueux musiciens Thomas Kientz, organiste titulaire des orgues de l'Abbaye de Saint-Maurice, et Charles Barbier, chanteur ténor et sopraniste, directeur de la musique à l'Abbaye de Saint-Maurice, ont su transmettre au public de belles émotions au travers d'œuvres des musiciens du XVIIe siècle François Roberday, André Campra, Girolamo Frescobaldi, Francesca Caccini, Anthony Van Noordt, Marc-Antoine Charpentier et Louis-Nicolas Clérambault.

Thomas Kientz, organiste, et Charles Barbier, chanteur ténor et sopraniste, ont offert au public un concert magnifique dans l'église de Vouvry, à l'occasion de son bicentenaire.

MESSES DANS LES HAUTEURS ÉTÉ 2022 SECTEUR HAUT-LAC

TANEY (sur Vouvry)

***Les dimanches à 11h :* 10 et 24 juillet**

Annulées en cas de pluie

RECON (sur Torgon)

Dimanche 3 juillet à 10h

Messe en plein air,
avec le Chœur d'Hommes
(en cas de pluie au couvert des Vieilles)

CHAPELLE DE MIEX

Les dimanches à 11h

17 juillet et 14 août

BOUVERET QUAI BUSSIEN

Le dimanche 17 juillet à 10h

Messe en plein air sur le quai
(en face du Swiss Vapeur parc)
en cas de pluie 10h15 église du Bouveret

TORGON COUVERT DES VIEILLES

Le lundi 1er août à 17h30

Temps de prière en ouverture de la partie officielle de la fête nationale

COL DU VENT

(au-dessus de Taney)

Le samedi 6 août à 11h

(prévoir une bonne heure de marche depuis Taney)

Annulée en cas de pluie

CHALAVORNAIRE

Le dimanche 21 août à 11h

Messe sur place, possibilité de réserver
pour manger, 079 447 52 32

Marcheurs : prévoir 1h30 (bons marcheurs),
2h15 (tranquille) depuis le réservoir des Evouettes
en suivant la route (6,5 km)
(en cas de pluie, messe à 11h Bouveret)
Contact en cas de doute : Pierre Curdy, 079 203 09 46

Pour toute information :
Secrétariat paroissial du Haut-Lac
paroisses-hautlac.ch

Pendant le mois de juillet et jusqu'au 20 août : secrétariat ouvert le jeudi de 9h30 à 11h30

JUILLET-AOÛT 2022
N'hésitez pas à consulter notre site paroisses-hautlac.ch

Messes de fin de semaine

	Monthey et Choëx	Collombey et Muraz
Samedi	**17h** Eglise de Monthey : messe avec catéchèse paroissiale intégrée **18h30** Chapelle du Closillon : messe **20h** Chapelle du Closillon : messe (en portugais, le 1er samedi du mois)	**17h** Eglise de Collombey : messe
Dimanche	**9h15** Eglise de Choëx : messe (catéchèse paroissiale intégrée, le 2e dimanche du mois) **10h30** Eglise de Monthey : messe **16h45** Chapelle du Closillon : messe	**9h** Eglise de Collombey : messe **10h30** Eglise de Muraz : messe **18h15** Eglise de Collombey : PAS DE messe de secteur pendant l'été

	Vionnaz et Revereulaz	Vouvry et Miex	Port-Valais, Evouettes et Bouveret
Juillet			
Samedi 2	**17h30 Vionnaz**	**17h30 Vouvry**	
Dimanche 3	**10h Alpage de Recon** Cdh *(couvert des Vieilles si pluie)*		**10h15 Bouveret**
Samedi 9	**17h30 Vionnaz** **19h30 Revereulaz**		**17h30 Port- Valais**
Dimanche 10	***Attention route cantonale fermée en raison du Tour de France***		
		9h Vouvry **11h Taney** *(annulée si pluie)*	
Samedi 16	**17h30 Vionnaz** **19h30 Revereulaz**		
Dimanche 17		**9h Vouvry** **11h Miex**	**10h Quai Bussien – Bouveret** en cas de pluie 10h15 à l'église du Bouveret
Samedi 23	**19h30 Revereulaz**	**17h30 Vouvry**	
Dimanche 24	**9h Vionnaz**	**11h Taney** *(annulée si pluie)*	**10h15 Port-Valais**
Samedi 30	**17h30 Vionnaz**		
Dimanche 31		**9h Vouvry**	**10h15 Bouveret**
Août			
Lundi 1er Fête nationale	**17h30 Couvert des Vieilles, Torgon :** prière 1er août		
Samedi 6	**19h30 Revereulaz**	**11h Col du Vent** *(annulée si pluie)* **17h30 Vouvry**	
Dimanche 7	**9h Vionnaz**		**10h15 Port-Valais**
Samedi 13	**17h30 Vionnaz** **17h30 Revereulaz** avec camp des servants		
Dimanche 14		**9h30 Vouvry** **11h Miex**	**10h15 Bouveret**
Lundi 15 Assomption	**10h Vionnaz Patronale** CAL avec camp des servants suivi d'une raclette communautaire aux Fontanies		**10h15 Port-Valais**
Samedi 20		**17h30 Vouvry**	
Dimanche 21	**9h30 Vionnaz**		**11h Chalavornaire** Cmm (cf. p. 19)
Samedi 27	**17h30 Vionnaz**		
Dimanche 28		**9h30 Vouvry**	**10h15 Bouveret**

Cdh : Chœur des hommes **CAL :** Chœur d'Animation Liturgique **Cma :** Chœur mixte amitié **CB :** Chœurs du Bouveret
Cmm : Chœur Saint-Michel (répétition 1h avant la messe, ouvert à tous les intéressés) **AquaChoeur** (ouvert aux intéressés 1h avant la messe)

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph : Messes tous les premiers et troisièmes dimanches du mois à 10h
Ecole des missions : Messes tous les dimanches et jours de fête à 10h30
Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais : Dimanche à 9h30
Paroisse protestante du Haut-Lac : Cultes – www.maparoisse.ch
Paroisse protestante de Monthey : https://monthey.erev.ch/

Joies et peines de nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père

Vouvry
Amédée BERRUT, 1936
Danielle DINI, 1949

Port-Valais
Jean BUSSIEN, 1993
Bernadette POT, 1938
Eliane PICON-SEYDOUX, 1931
Anton MEIER, 1947

Sont devenus enfants de Dieu

Vouvry
Sofia DE GARRINI, de Léa et Luciano
Keyla Monteiro, de Stéphanie et Nuno

Vionnaz
Victor RABOUD, de Stéphanie et David

Port-Valais
Océane MAYOR, d'Angélique et Jérémie
Isaac ESTEVES, de Fanny et Michaël

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial